



Jean-François Limantour
President of Evalliance

1^{er} septembre 2023

Commerce mondial textile : écrasante domination chinoise !

Entre 2004, dernière année avant la suppression des quotas textile-habillement AMF aux frontières des grands pays industrialisés, et 2022, les exportations textiles mondiales ont progressé au rythme annuel moyen de 3,9 % ; c'est un peu moins rapide celles d'habillement de 4,4 % mais sensiblement mieux que celles de l'ensemble des produits manufacturés : +3,1 %.

Le commerce mondial textile est donc relativement dynamique. Ce taux de progression de 3,9 % masque cependant des situations très contrastées, le barycentre se déplaçant progressivement des pays industrialisés (UE, USA, Japon, Corée, Taïwan) vers les gros pays producteurs d'habillement : la Chine bien sûr, mais aussi les nouveaux dragons asiatiques comme le Vietnam.

Le commerce mondial de textile en 2022							
Exportateurs				Importateurs			
Rang	Pays	Milliards \$	%	Rang	Pays	Milliards \$	%
1	Chine	148	50,5%	1	USA	39	13,0%
2	UE*	25	8,5%	2	UE*	38	12,7%
3	Inde	19	6,5%	3	Vietnam	19	6,4%
4	Turquie	15	5,1%	4	Bangladesh	15	5,0%
5	USA	14	4,8%	5	Chine	12	4,0%
6	Vietnam	11	3,8%	6	Japon	10	3,3%
7	Pakistan	9	3,1%	7	Turquie	8	2,7%
8	Taiwan	8	2,7%	8	UK	8	2,7%
9	Corée	8	2,7%	9	Indonésie	8	2,7%
10	Japon	6	2,0%	10	Mexique	7	2,3%
	Autres	30	10,2%		Autres	135	45,2%
	Totaux	293	100,0%		Totaux	299	100,0%
	*Extra UE (25) + Intra UE (46) = 71 B\$				*Extra UE (38) + Intra UE (40) = 78 B\$		

Source: WTO Traitement statistique: JF Limantour

En 2022, les exportations mondiales textiles ont atteint une valeur de 293 milliards de dollars. La **Chine** en a réalisé plus de la moitié. Selon l'Organisation Mondiale du Commerce (World Trade Statistical Review 2023), les exportations chinoises se sont en effet élevées à 148 milliards de dollars en 2022, soit un triplement par rapport à 2004. A cette époque, la part de la Chine dans les exportations textiles mondiales « n'était que » de 32,2 %. Elle est maintenant de 50,5 %. Premier producteur mondial de coton, la Chine exporte toutes sortes de produits textiles, en toutes matières.

A l'origine du Covid, la Chine a énormément profité de la pandémie pour faire du business textile en arrosant le monde entier de millions de masques et il n'est pas douteux que les entreprises chinoises se sont véritablement « goinfrées » durant la crise sanitaire. Quant aux mesures coercitives prises pour soupçons de travail forcé des Ouighours dans les champs de coton, elles ne semblent absolument pas avoir affecté les exportations chinoises.

Second exportateur mondial textile, **l'Union européenne** a vu sa part être divisée par deux au cours des 20 dernières années, tombant de 16,6 % à 8,5 %. Cette chute est due pour une large part à la disparition de ses clients confectionneurs européens, victimes du tsunami industriel consécutif au démantèlement des quotas AMF. Mais le textile européen remonte la pente et fait preuve de vitalité grâce à un repositionnement compétitif de son offre, en jouant avec succès la carte de la création et de l'innovation dans de nombreux domaines : habillement, maison, médical, textiles à usage technique. Le secteur développe également de nouvelles filières porteuses d'avenir, par exemple du lin et du chanvre en France. La balance commerciale du textile européen est cependant déficitaire avec un taux de couverture export/import de 66 %. On notera aussi l'importance des échanges intracommunautaires : 46 milliards de dollars.

Gros producteur de coton comme la Chine, **l'Inde** est également un gros exportateur de produits textiles. Elle occupe maintenant le 3^{ème} rang des exportateurs mondiaux avec une part de 6,5 % pour 19 milliards de dollars. En 2004, année de référence, l'Inde ne figurait qu'au 7^{ème} rang avec une part de 4,7 %.

La **Turquie** a également progressé, passant du 8^{ème} rang en 2004 au 4^{ème} rang en 2022, avec une part de 5,1 % pour des exportations s'élevant à 15 milliards de dollars. En 2004, la part de la Turquie dans les exportations textiles mondiales était de 4,4 %. La progression est donc réelle mais relativement modeste. Comme son secteur de l'habillement, le textile turc souffre non seulement de la concurrence agressive des grands exportateurs asiatiques mais aussi d'une économie nationale qui connaît une situation complexe.

En 2004, les **Etats-Unis** étaient le 3^{ème} exportateur mondial textile avec une part de 8,2 %. En 2022, leur part est tombée à 4,8 % et ils ne sont plus qu'au 5^{ème} rang. Comme l'Europe, les Etats-Unis ont été très fortement affectés par le démantèlement des restrictions quantitatives de l'Accord multifibres qui a exposé directement l'ensemble de la filière textile-habillement américaine à la concurrence internationale à partir de 2005.

Il y a vingt ans, le **Vietnam** ne produisait que très peu de textile. Certes, il en importe encore pour couvrir une partie des énormes besoins de son industrie de l'habillement. Mais il a progressivement constitué une filière textile complète grâce à la mise en œuvre de moyens nationaux et en recourant aux investissements étrangers, y compris chinois. Résultat, le Vietnam couvre maintenant une bonne partie de ses propres besoins et est même devenu le 6^{ème} exportateur mondial textile.

Les quatre autres pays membres du « club » des dix premiers exportateurs mondiaux textiles ont vu leurs parts décliner entre 2004 et 2022 : le **Pakistan** a baissé de 4,2 % à 3,1 % ; la **Corée**, 4^{ème} exportateur textile en 2004 n'est plus qu'au 9^{ème} rang avec une part qui est tombée de 7,4 % à 2,7 % ; **Taiwan**, 5^{ème} fournisseur en 2004 a vu sa part chuter de 6,9 % à 2,7 % et n'est plus maintenant que le 8^{ème} exportateur mondial ; le **Japon** est passé du 6^{ème} au 10^{ème} rang. Sa part dans les exportations textiles mondiales est de 2 % contre 4,9 % en 2004.

Jean-François Limantour
Président d'Evalliance
1^{er} septembre 2023